

BANQUE DE FRANCE

TENDANCES RÉGIONALES

JUIN 2026

Période de collecte :

du vendredi 26 juin 2026 au vendredi 03 juillet 2026

La Banque de France exprime ses plus vifs remerciements aux entreprises et établissements de la région Grand Est qui participent à cette enquête mensuelle sur l'évolution de la conjoncture économique dans les secteurs de l'industrie, des services marchands, du bâtiment et des travaux publics.

CONTEXTE NATIONAL

2

SITUATION RÉGIONALE

3

SYNTHÈSE DES SERVICES MARCHANDS

10

MENTIONS LÉGALES

16



GRAND EST

Contexte National

Selon les chefs d'entreprise qui participent à notre enquête (environ 8 500 entreprises ou établissements interrogés entre le 26 juin et le 3 juillet), l'activité se raffermi nettement en juin dans l'industrie et rebondit dans les services marchands et le bâtiment, après un mois de mai marqué par les fermetures et congés liés au positionnement des jours fériés. Les entreprises affectées par la canicule de la seconde moitié de juin ont modifié les horaires de travail et sont dans l'ensemble parvenues à maintenir leur volume d'activité.

Dans l'industrie, la progression concerne la plupart des branches, portée notamment par les secteurs technologiques et de la défense, ainsi que par un effet de rattrapage, en particulier dans l'automobile. La situation de trésorerie se maintient au-dessus du niveau jugé normal dans l'industrie, mais se dégrade très légèrement dans les services.

En juillet, les chefs d'entreprise anticipent une nouvelle progression de l'activité, quoique plus modérée dans l'industrie et dans les services, et assez faible dans le bâtiment.

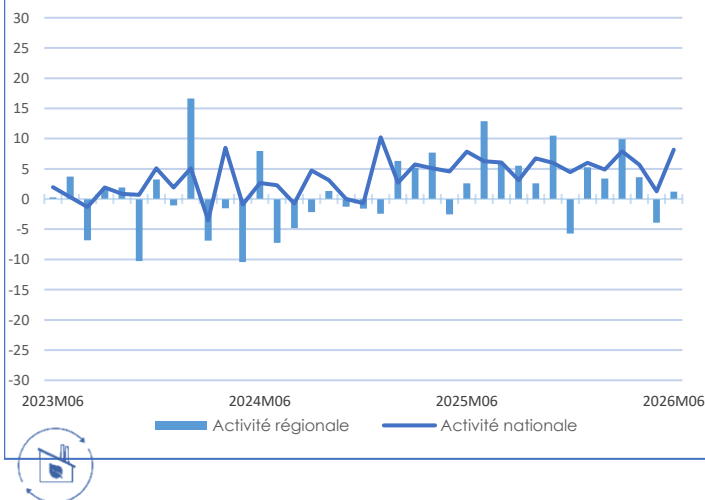
Les carnets de commandes sont considérés comme quasi-normaux dans l'industrie mais restent dégradés dans le bâtiment. L'indicateur d'incertitude, construit à partir de l'analyse textuelle des commentaires des entreprises, poursuit sa détente, rejoignant les niveaux antérieurs au conflit au Moyen-Orient. Les préoccupations concernent toujours principalement les tensions internationales, qui pèsent sur le climat économique global, et sur les prix des intrants.

Les difficultés d'approvisionnement sont globalement en baisse, même si elles restent vives sur certains segments industriels (produits informatiques-électroniques-optiques et aéronautique). La hausse des prix des matières premières et de l'énergie tend à s'atténuer. Si les prix de vente continuent d'augmenter, le rythme est plus modéré qu'en mai.

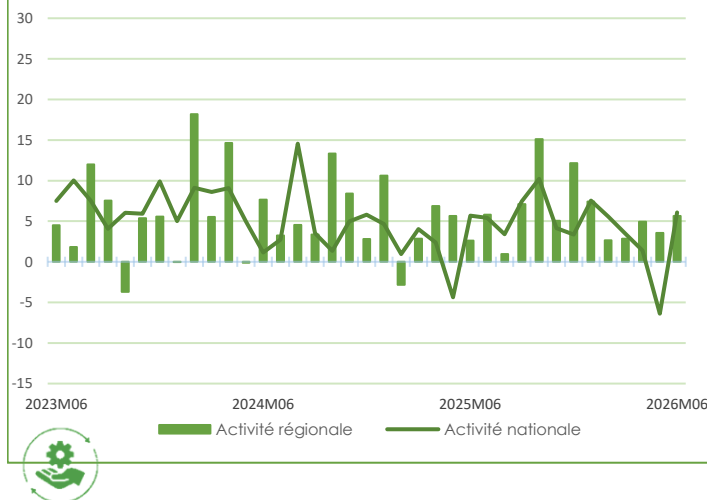
Sur la base des résultats de l'enquête, complétés par d'autres indicateurs, nous estimons que le PIB progresserait de 0,2 % au deuxième trimestre.

Situation régionale

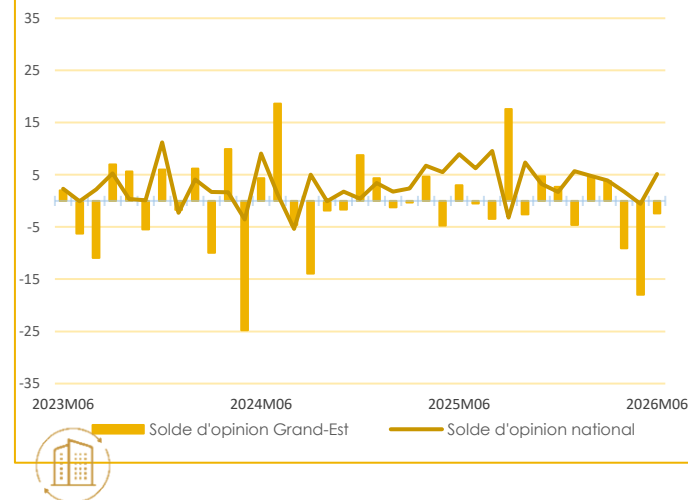
Évolution de l'activité dans l'industrie



Évolution de l'activité dans les services marchands



Évolution de l'activité dans le bâtiment



En évolution, un solde d'opinion positif correspond à une hausse et inversement. Les soldes d'opinion agrégés se situent entre les deux bornes -200 et +200.
Source Banque de France

Points Clefs

La production régionale s'avère relativement stable en juin alors qu'au niveau national un net rebond est constaté. Dans ce contexte, les moyens humains diminuent légèrement, notamment les contrats précaires. Les carnets de commandes restent insatisfaisants. Les coûts des intrants poursuivent leur progression et les industriels répercutent partiellement ce surcoût sur leurs tarifs de vente. Les trésoreries apparaissent inférieures aux attentes. Les prévisions s'orientent vers un repli modéré des cadences et des effectifs.

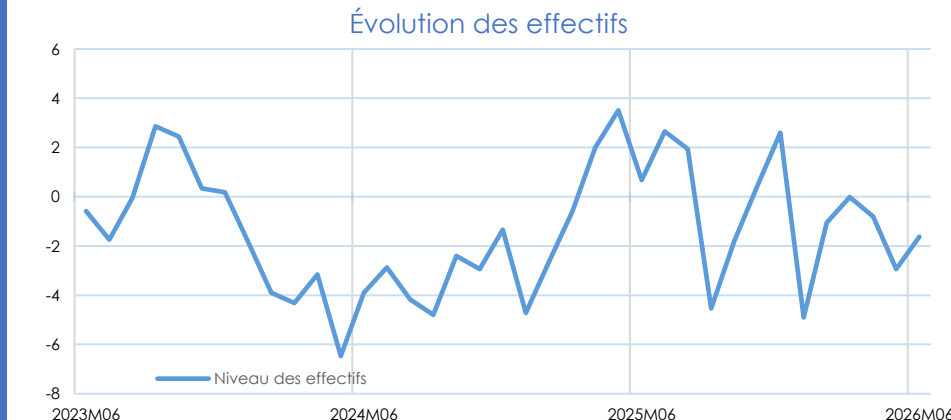
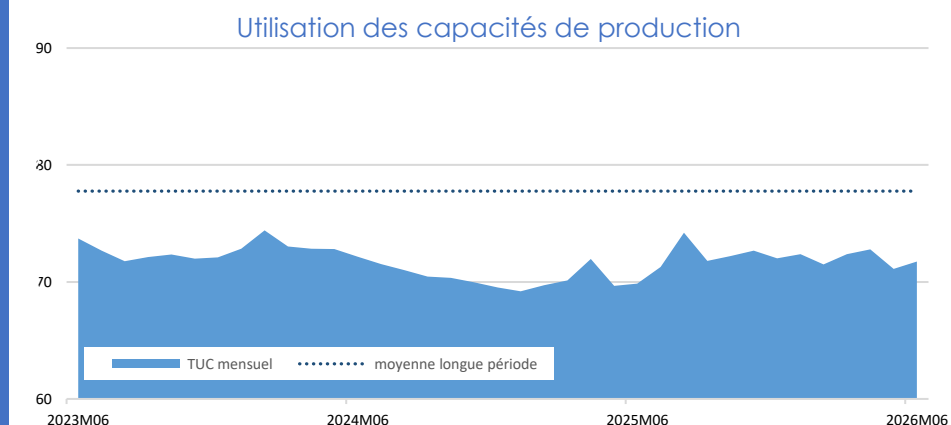
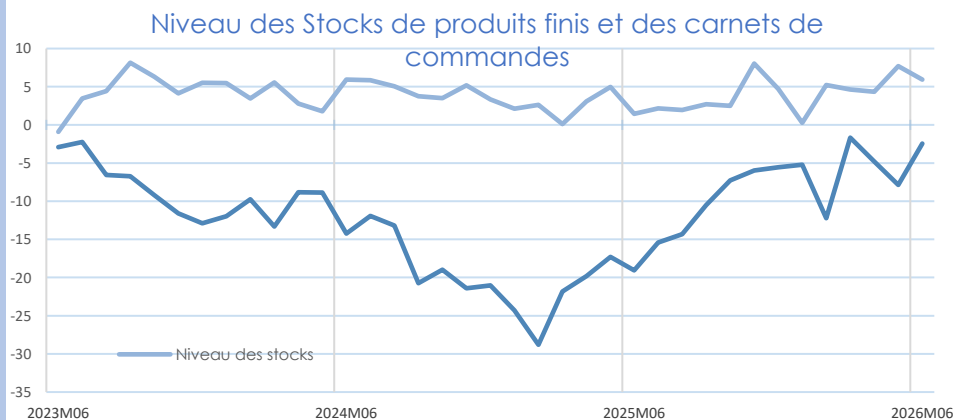
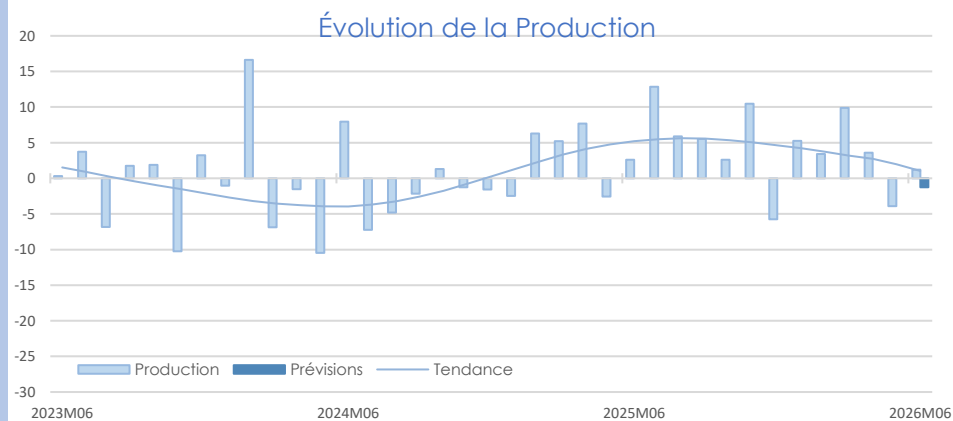
Dans les services marchands, le courant d'affaires du Grand Est s'accroît à nouveau, lorsque le national enregistre un rebond. Les prix de vente des prestations sont revalorisés notamment dans les branches du transport et entreposage et dans l'information et communication. Pour autant, les trésoreries sont jugées en dessous de l'attendu. Des recrutements s'effectuent en particulier dans l'hébergement-restauration et l'information et communication. Pour les semaines à venir, une nouvelle croissance de l'activité est anticipée avec toutefois un maintien des équipes actuelles.

Sur les chantiers de la région, le volume d'affaires connaît un nouveau repli alors qu'au niveau national une progression est constatée. Le gros œuvre enregistre un deuxième mois de diminution tandis que le second œuvre marque une amélioration. Les carnets sont jugés décevants, voire préoccupants pour le gros œuvre. À court terme, une réduction de l'activité est prévue pour les deux branches (gros œuvre et second œuvre).



Synthèse de l'Industrie

En juin, les cadences de production stagnent. L'épisode de fortes chaleurs perturbe l'activité dans les ateliers, entraînant des adaptations d'horaires ainsi qu'une productivité moins élevée. Les évolutions apparaissent contrastées : l'agroalimentaire et l'automobile enregistrent une progression de leur activité, tandis que la plasturgie et la métallurgie affichent un repli. Dans l'ensemble, l'emploi se dégrade légèrement. Les carnets de commandes s'établissent à un niveau inférieur aux attentes et un léger excédent de stocks de produits finis est constaté. Pour les prochaines semaines, les industriels anticipent une contraction modérée des volumes, accompagnée d'une nouvelle réduction des effectifs.



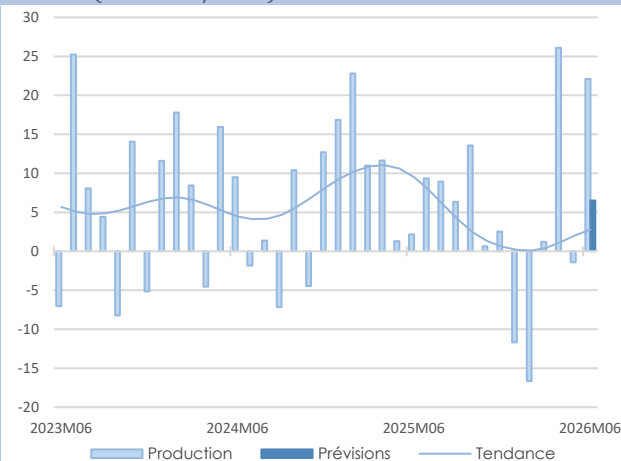
INDUSTRIE

INDUSTRIE

Source Banque de France – INDUSTRIE

12,6%

Part des effectifs dans ceux de l'industrie
(ACOSS 12/2024)



AGROALIMENTAIRE

Après le très léger fléchissement de la production en mai, les industriels du secteur enregistrent un fort rebond, notamment dans les filières des boissons et de la viande. Les moyens humains s'étoffent. Malgré des révisions à la hausse des tarifs de vente, les trésoreries ne répondent pas totalement aux attentes. Les carnets de commandes doivent se renforcer, tout particulièrement pour la viande.

Pour les semaines à venir, les dirigeants envisagent une nouvelle progression, plus réduite, de leurs courants d'affaires accompagnée de recrutements.

Rebond de l'activité et des embauches. Perspectives encourageantes.

dont transformation de la viande

Les cadences de fabrication progressent, soutenues par des entrées d'ordres bien orientées. Toutefois, les carnets de commandes demeurent inférieurs aux attentes.

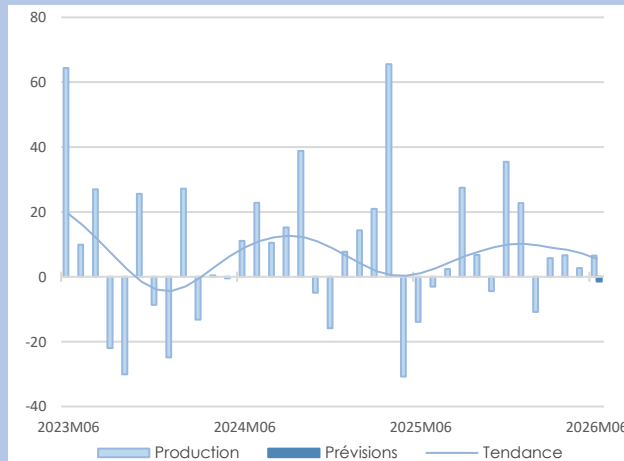
La hausse des prix des matières premières se poursuit, entraînant un relèvement des tarifs des produits finis. Les trésoreries apparaissent satisfaisantes. Les équipes se renforcent.

À court terme, les chefs d'entreprise anticipent un léger ralentissement de l'activité, qui s'accompagnerait d'une réduction modérée des effectifs.

Production en hausse. Stocks de produits finis excédentaires.

14,3%

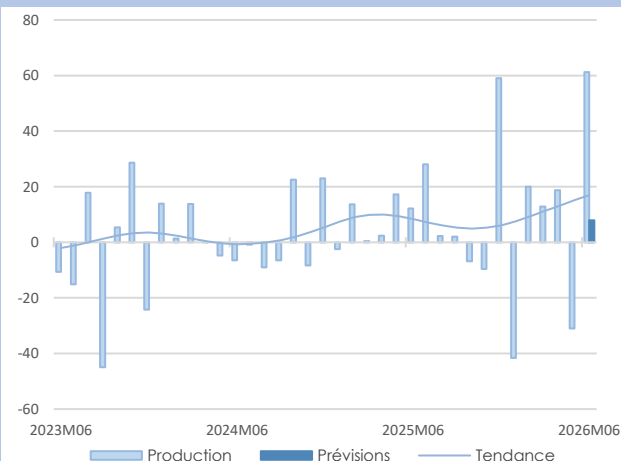
Part des effectifs dans ceux de l'agroalimentaire (ACOSS 12/2024)



DENRÉES ALIMENTAIRES



ET BOISSONS



Volumes produits en net redressement. Carnets de commandes proche du niveau escompté.

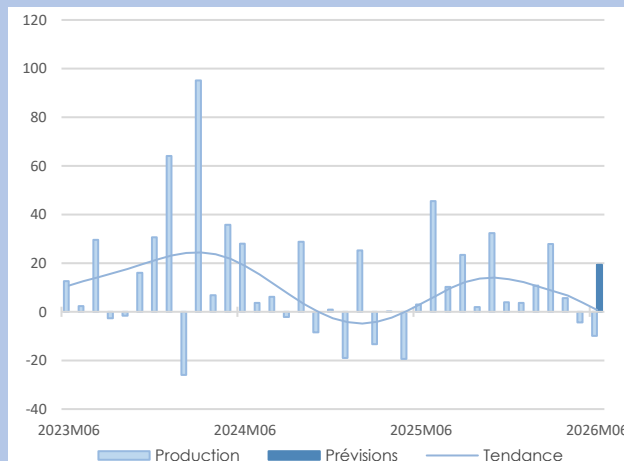
En juin, la production affiche une nette augmentation après un mois de mai difficile. Les entrées d'ordres dynamiques, notamment à l'export (Amérique), permettent aux carnets de commandes d'atteindre un niveau proche de l'attendu. Les dirigeants constatent un fort excédent de leurs stocks de produits finis. Les coûts des intrants varient peu et les prix de vente se maintiennent. Les trésoreries se révèlent assez proches des attentes.

Les prévisions s'orientent vers une légère hausse de l'activité accompagnée de recrutements.

Production en repli mais carnets convenables. Prévisions favorables à court terme.

Malgré une demande en progression et un carnet de commandes jugé convenable, la production fléchit en raison notamment des fortes chaleurs enregistrées en juin. En effet, l'exploitation des animaux a été perturbée, rendant la collecte de lait plus difficile. Le coût des intrants augmente une nouvelle fois et les industriels répercutent ce surcoût sur les tarifs de vente. Les trésoreries sont jugées conformes aux attentes.

Pour les semaines à venir, une croissance de l'activité est anticipée avec des embauches.



11,7%

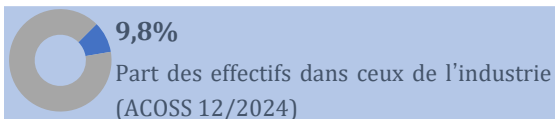
Part des effectifs dans ceux de l'agroalimentaire (ACOSS 12/2024)

dont fabrication de boissons

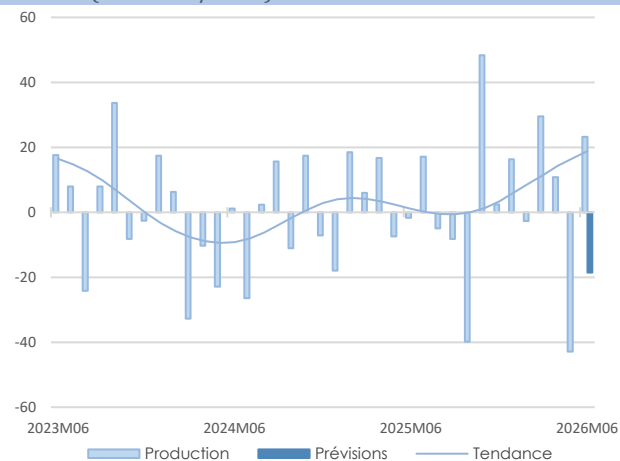
dont produits laitiers

13,3%

Part des effectifs dans ceux de l'agroalimentaire (ACOSS 12/2024)



MATÉRIELS DE TRANSPORT



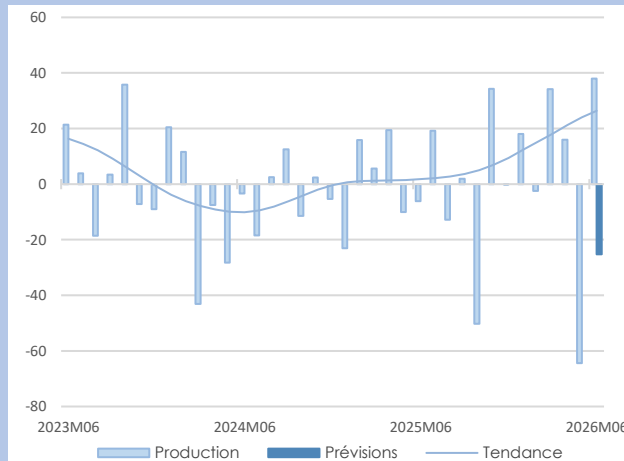
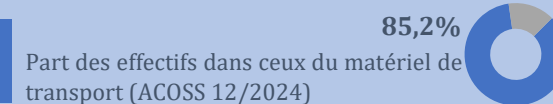
Bénéficiant d'une demande intérieure en progression, les fabricants de matériels de transport constatent un rebond sensible de la production. Les carnets de commandes s'établissent à un niveau correct et les stocks de produits finis atteignent quasiment l'équilibre. Le prix des intrants continue d'augmenter alors qu'il est difficile pour les acteurs du secteur de répercuter ce surcoût sur les tarifs de vente. Les trésoreries sont ainsi jugées décevantes. Les moyens humains se réduisent et cette situation devrait perdurer en juillet du fait d'une anticipation à la baisse du rythme de production.

Accroissement des volumes mais baisse des effectifs. Prévisions peu favorables.

dont automobile

Après la réduction des cadences de production en mai, les volumes fabriqués repartent en hausse, sans toutefois atteindre l'attendu. En effet, l'épisode caniculaire du mois de juin a nécessité une adaptation du temps de travail dans les ateliers. Ainsi, les moyens humains fléchissent légèrement, notamment le recours au personnel intérimaire. Les carnets de commandes sont jugés à un niveau convenable. Les prix des matières premières (acier, résine pour pare-chocs) continuent de croître et sont très faiblement répercutés sur les prix de vente. Les marges s'érodent mais les trésoreries apparaissent proches des objectifs. En juillet, une nette diminution de l'activité est anticipée ainsi qu'une révision à la baisse des effectifs.

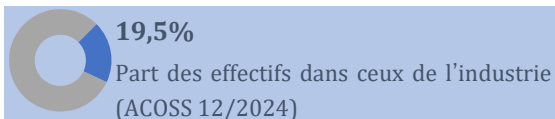
Rebond de l'activité et carnets corrects. Diminution de la production et des moyens humains en juillet.



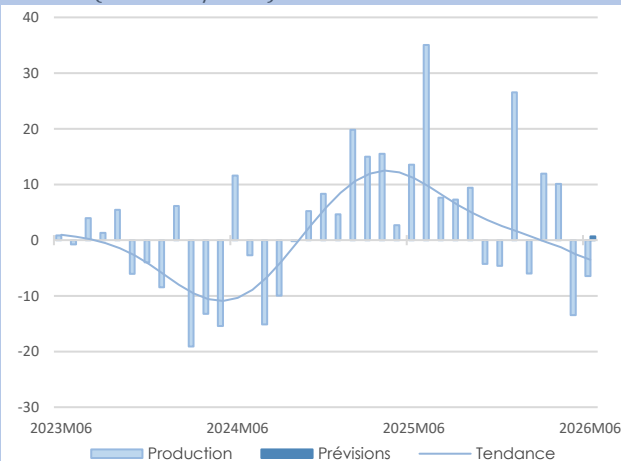
MATÉRIELS



DE TRANSPORT



ÉQUIPEMENTS ÉLECTRIQUES ÉLECTRONIQUES MACHINES



La branche enregistre un repli de son activité, notamment en raison de l'impact négatif des températures élevées sur la productivité. Les prises de commandes se redressent, en particulier à l'export. Les carnets sont proches du niveau souhaité. Le coût des intrants s'affiche à nouveau en forte hausse, et n'est que partiellement répercuté sur les prix de vente. Les trésoreries s'avèrent conformes aux attentes.

Dans les prochaines semaines, les dirigeants envisagent une stabilité de la production accompagnée d'une légère érosion des effectifs.

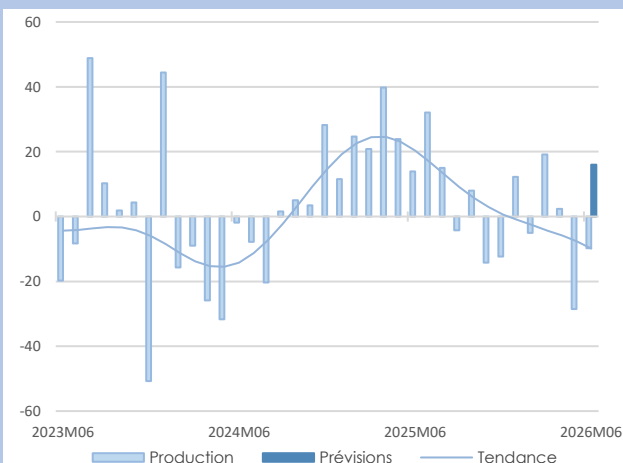
**Recul de la production.
Renchérissement des intrants.
Trésoreries satisfaisantes.**



ÉQUIPEMENTS ÉLECTRIQUES



ET ÉLECTRONIQUES



**Demande inférieure aux attentes.
Léger regain d'embauches.
Hausse des prix.**

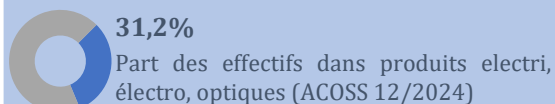
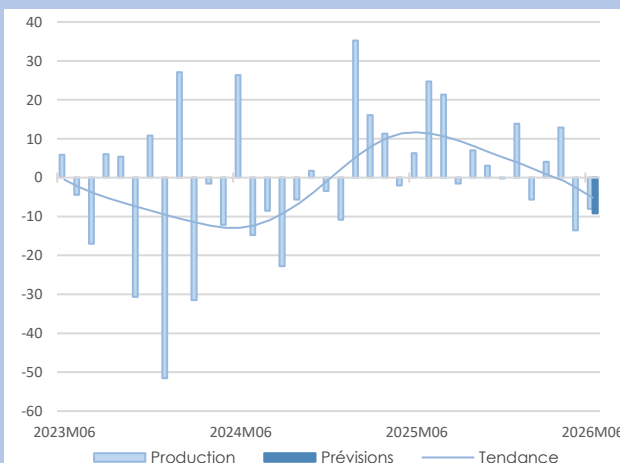
Le niveau des carnets reste globalement insatisfaisant et pèse sur l'activité, qui se contracte pour le second mois consécutif. La demande étrangère semble toutefois mieux orientée ainsi que dans le domaine de l'efficacité énergétique. Les chefs d'entreprise renforcent leurs équipes, notamment par un recours accru à l'intérim. La hausse du coût des intrants demeure importante. Elle est partiellement répercutée sur les prix de vente. Les niveaux de trésorerie sont jugés satisfaisants.

Les prévisions tablent sur un accroissement de la production assorti de peu d'embauches.

**Fléchissement de l'activité.
Redressement des commandes.
Prévisions baissières.**

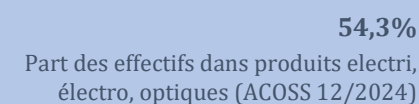
La production marque un recul lié à l'impact négatif de la canicule sur les hommes et les machines. Les prises de commandes s'affichent en progression, essentiellement sur le marché domestique. Toutefois, les carnets restent insuffisamment garnis et les ressources humaines diminuent. Le prix des matières premières augmente sans répercussion sur les tarifs. Les trésoreries se situent juste en dessous de l'équilibre.

En juillet, les chefs d'entreprise anticipent une moindre fabrication et une réduction du travail temporaire.



dont équipements électriques

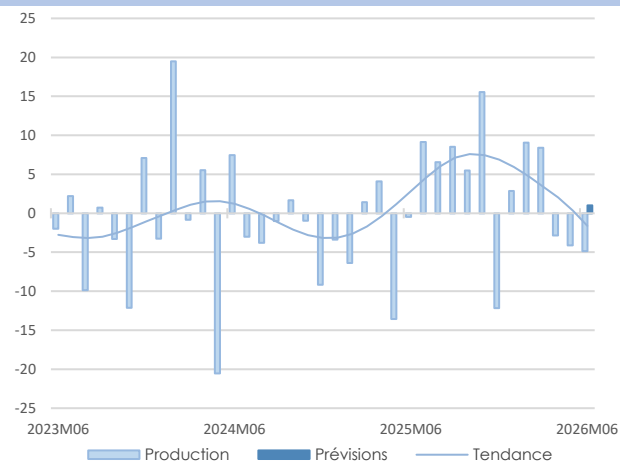
dont machines et équipements



58,1%

Part des effectifs dans ceux de l'industrie
(ACOSS 12/2024)

AUTRES PRODUITS INDUSTRIELS



Globalement, le secteur enregistre une diminution modérée du courant d'affaires, avec cependant des branches plus dynamiques comme le travail du bois-papier-imprimerie et la chimie. Les carnets de commandes demeurent légèrement déficitaires. Les coûts des intrants poursuivent leur envolée, ainsi que les tarifs de vente. Les trésoreries se situent tout juste en dessous de l'équilibre. Les équipes se réduisent très faiblement, à l'exception de l'industrie chimique où la baisse s'avère plus marquée.

Les prévisions s'orientent vers une stagnation de l'activité et des embauches.

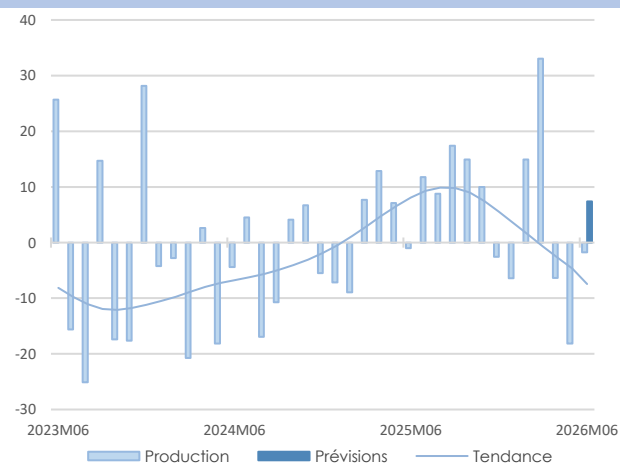
**Courant d'affaires en léger recul.
Prix des intrants poursuivant
leur hausse.**



AUTRES PRODUITS



INDUSTRIELS



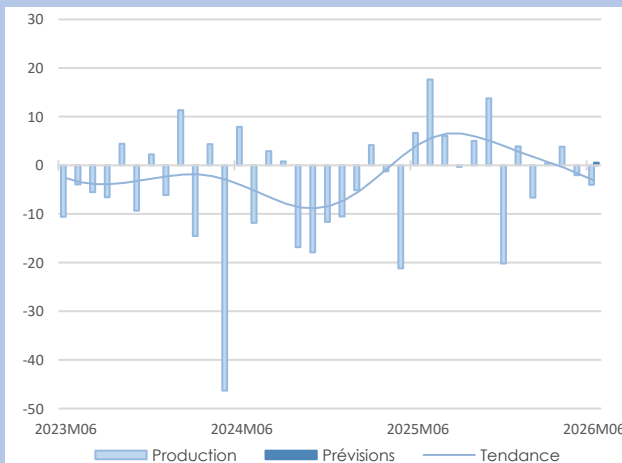
**Ralentissement de l'activité.
Entrées de commandes
dynamiques.**

Les cadences fléchissent, reflétant entre autres un marché de la construction peu dynamique. Un renforcement de la demande est cependant constaté, sans impact dans l'immédiat sur les carnets toujours jugés insatisfaisants. Les coûts des matières continuent de s'apprécier, entraînant une hausse des prix de vente. Les trésoreries sont jugées précaires et subissent notamment l'inflation du tarif du gasoil. Les moyens humains stagnent et devraient peu progresser en juillet, pendant que la production connaîtrait une croissance.

**Fléchissement modéré de
l'activité.
Carnets toujours insuffisants.**

La production du mois de juin est impactée par les conditions météorologiques caniculaires, qui provoquent des difficultés techniques et nécessitent des aménagements horaires. La main d'œuvre se voit en conséquence ajustée à la baisse. Les commandes, notamment intérieures, progressent, même si les carnets demeurent en dessous des attentes. La hausse persistante du coût des matières premières reste difficile à répercuter intégralement dans les tarifs de vente. Les trésoreries s'en ressentent et s'avèrent tendues.

Une stabilité de l'activité est envisagée à court terme, qui s'accompagnerait d'un nouveau léger recul des effectifs.



dont métallurgie

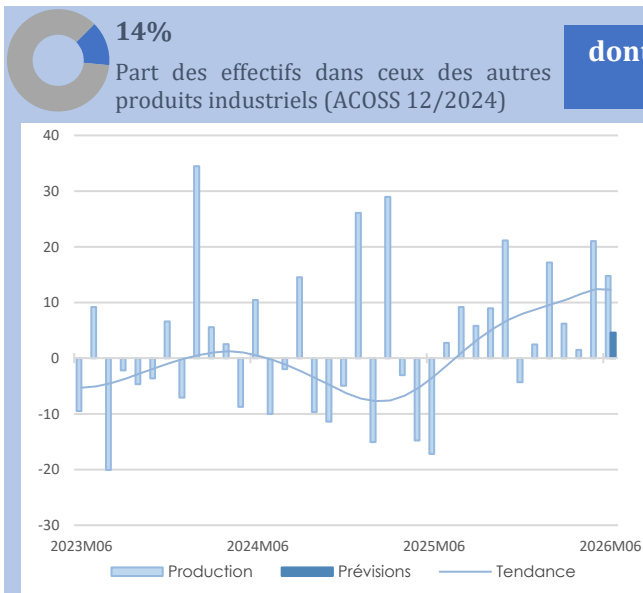
17,1%

Part des effectifs dans ceux des autres
produits industriels (ACOSS 12/2024)

**dont produits en caoutchouc,
plastique et autres**

10,2%

Part des effectifs dans ceux des autres
produits industriels (ACOSS 12/2024)



dont travail du bois, industrie du papier et imprimerie

Une nouvelle augmentation des volumes est constatée, et ce malgré des pannes machines liées à la canicule. La demande se renforce, tant sur le marché intérieur qu'à l'export. Les carnets restent toutefois faiblement inférieurs aux attentes. Les tarifs des matières, notamment la cellulose et le bois, enregistrent une nouvelle inflation, alors que ceux des produits finis évoluent peu. Les liquidités suffisent aux besoins. Le personnel stagne et devrait faiblement augmenter à court terme.

La production est attendue en faible hausse dans les semaines à venir.

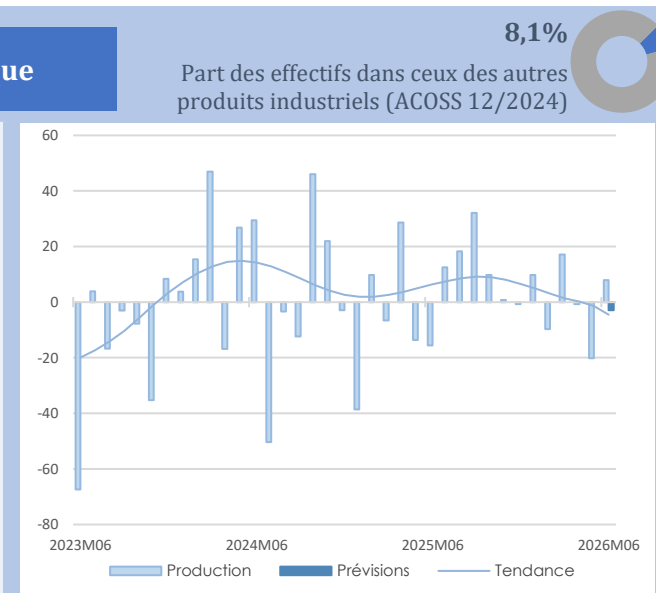
Essor de l'activité et des commandes.
Trésoreries satisfaisantes.

dont industrie chimique

L'activité progresse légèrement en juin, malgré des entrées de commandes en repli. Les carnets sont considérés comme insatisfaisants. Le bas niveau du Rhin entraîne des difficultés d'approvisionnement, qui pourraient s'accroître à court terme selon la météo. Les prix des matières premières et des produits finis sont faiblement rehaussés. Les trésoreries s'avèrent correctes. Les effectifs diminuent légèrement et cette tendance devrait se poursuivre en juillet.

Les perspectives de production apparaissent faiblement baissières.

Dynamisation du volume d'affaires.
Demande en net recul.



AUTRES PRODUITS



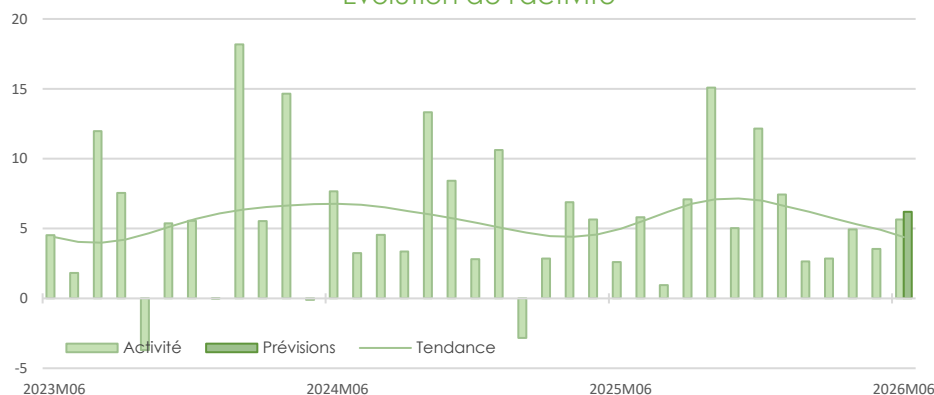
INDUSTRIELS



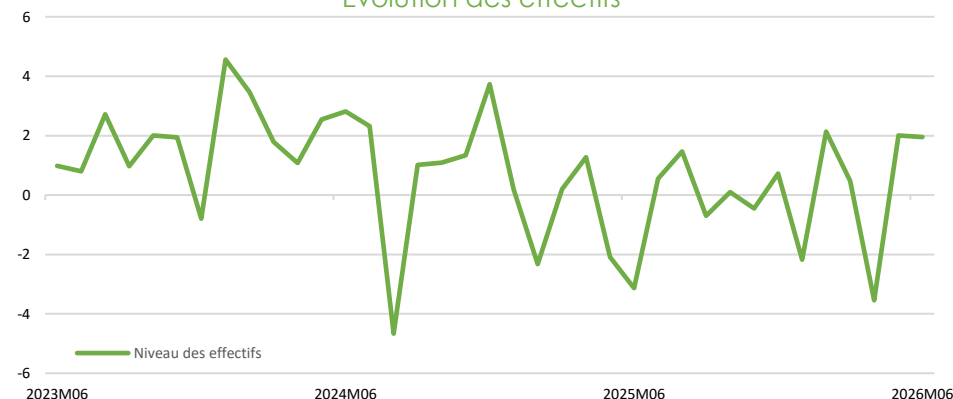
Synthèse des services marchands

Dans l'ensemble, le volume d'affaires affiche une nouvelle croissance modérée, portée notamment par les branches de l'information-communication et du travail temporaire, tandis que le secteur de l'hébergement-restauration accuse un ralentissement de son activité. Des recrutements s'opèrent mais restent limités. Les tarifs des prestations sont ajustés afin de compenser la hausse des charges d'exploitation. Les trésoreries restent cependant en deçà des attentes et atteignent même leur plus bas niveau relatif depuis la fin d'année 2025. Les perspectives d'activité apparaissent favorables pour l'ensemble des services. Toutefois, elles ne devraient pas se traduire, dans l'immédiat, par un impact positif sur l'emploi.

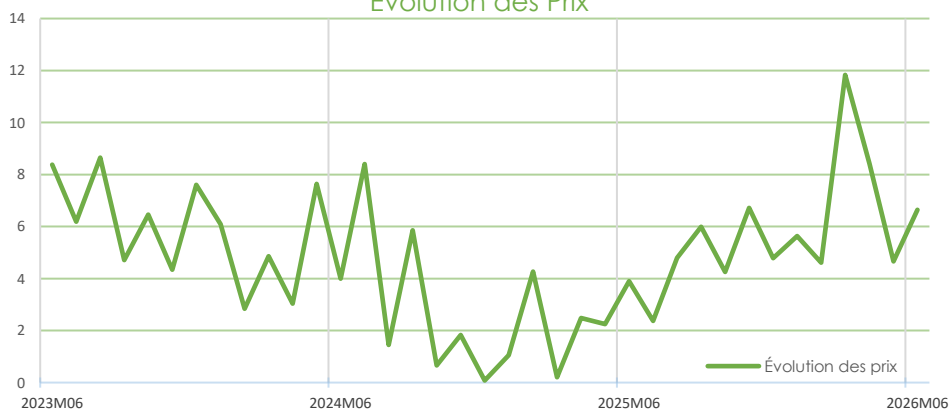
Évolution de l'activité



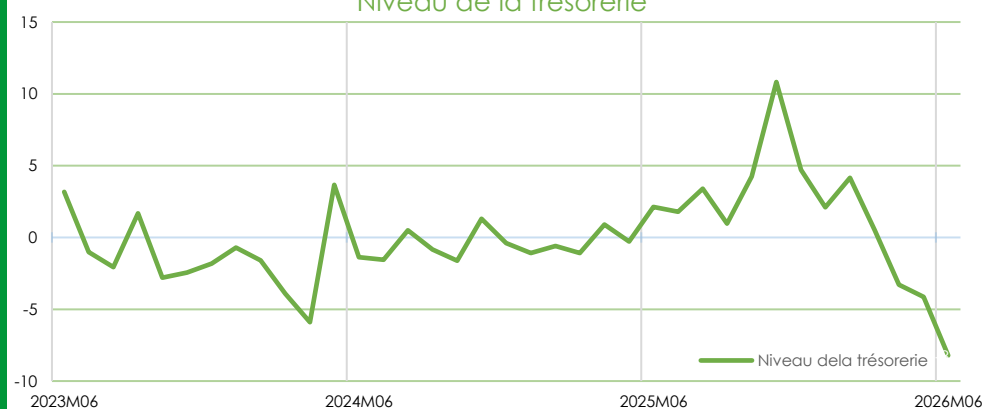
Évolution des effectifs



Évolution des Prix



Niveau de la trésorerie

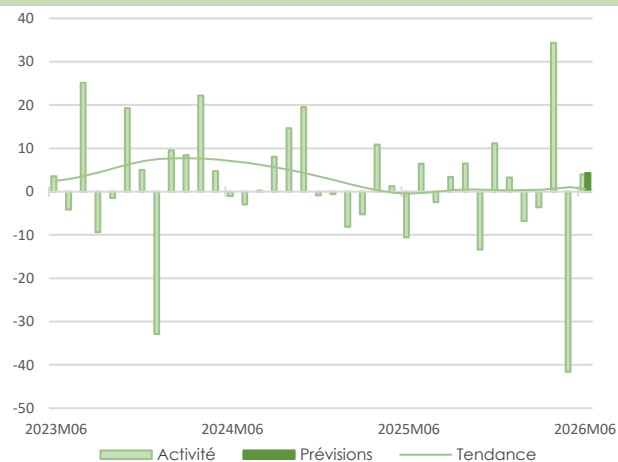


Source Banque de France – SERVICES

23,6%

Part des effectifs dans ceux des services marchands (ACOSS 12/2024)

Transports et entreposage



La branche enregistre un regain d'activité en corrélation avec une demande plus dynamique. Les chefs d'entreprise revalorisent les prix de leurs prestations. Toutefois, les trésoreries demeurent inférieures aux niveaux attendus.

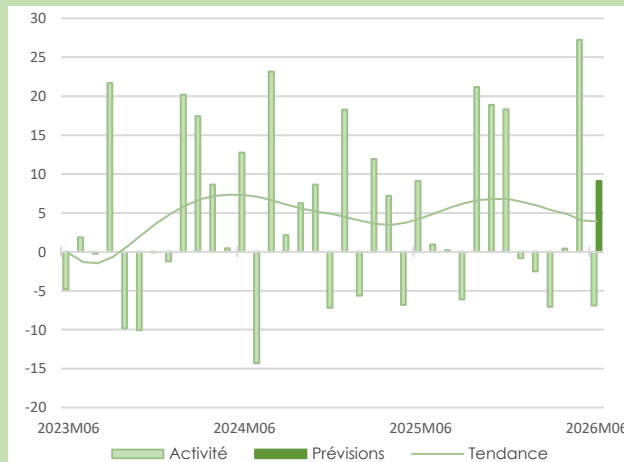
Les perspectives à court terme s'orientent vers une nouvelle progression du courant d'affaires et s'accompagneraient d'un renforcement des moyens humains. Une nouvelle augmentation des tarifs de vente est prévue en juillet.

**Rebond du volume d'affaires et de la demande.
Trésoreries insuffisantes.**

Hébergement et restauration

Les établissements enregistrent une baisse des réservations et des taux d'occupation, notamment sous l'effet des épisodes caniculaires. Par exemple, les restaurateurs adaptent les horaires et ferment certaines terrasses. Dans ce contexte, les tarifs ne peuvent être que modestement revalorisés et ne compensent que partiellement la hausse du coût des matières premières. Des recrutements s'opèrent, notamment pour anticiper les prévisions encourageantes.

**Demande en légère régression.
Trésoreries en deçà du niveau attendu.**



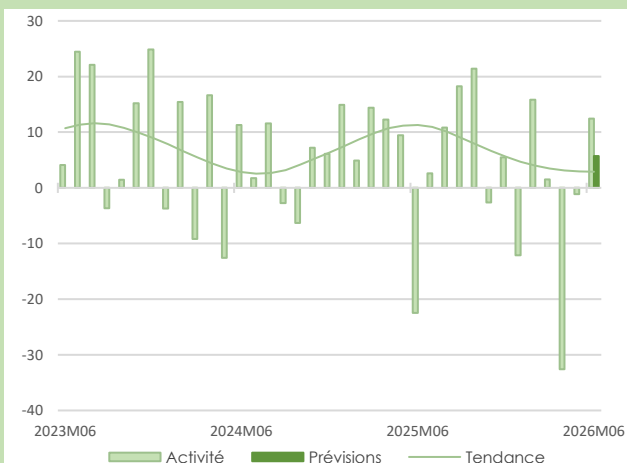
27,8%

Part des effectifs dans ceux des services marchands (ACOSS 12/2024)

SERVICES



MARCHANDS



**Progression du courant d'affaires et des effectifs.
Perspectives favorables.**

Le secteur enregistre une croissance de son volume d'affaires et des embauches sont réalisées pour renforcer les équipes. Cependant, des difficultés de recrutement demeurent encore présentes. Les tarifs des prestations sont revus à la hausse, afin de répondre à l'augmentation des coûts. Les trésoreries sont jugées légèrement supérieures aux attentes malgré des retards de paiements.

Une nouvelle progression de l'activité, des effectifs et des prix de vente est anticipée par les acteurs du secteur.

6,7%

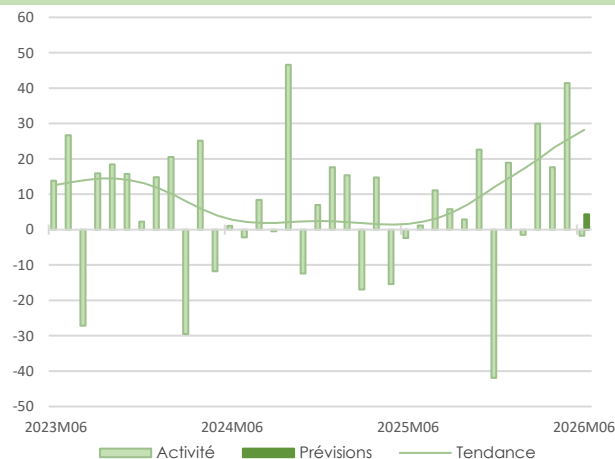
Part des effectifs dans ceux des services marchands (ACOSS 12/2024)

Information et communication



5,3%

Part des effectifs dans ceux des services marchands (ACOSS 12/2024)



Ingénierie technique

Le chiffre d'affaires se stabilise sur la période, dans un contexte de concurrence particulièrement soutenue. Des recrutements s'opèrent, notamment pour des profils spécialisés. Les tarifs de vente des contrats sont revus à la hausse afin de contribuer au redressement des trésoreries, qui sont désormais jugées proche de l'équilibre.

À court terme, l'activité devrait continuer de croître et s'accompagnerait de nouvelles embauches, sous réserve que les opportunités de développement se concrétisent.

**Stabilité de l'activité avec quelques embauches.
Prévisions optimistes.**

Activités liées à l'emploi

Les responsables des agences d'intérim font état d'une progression du nombre de missions. Les tarifs des prestations demeurent stables et les trésoreries sont jugées confortables.

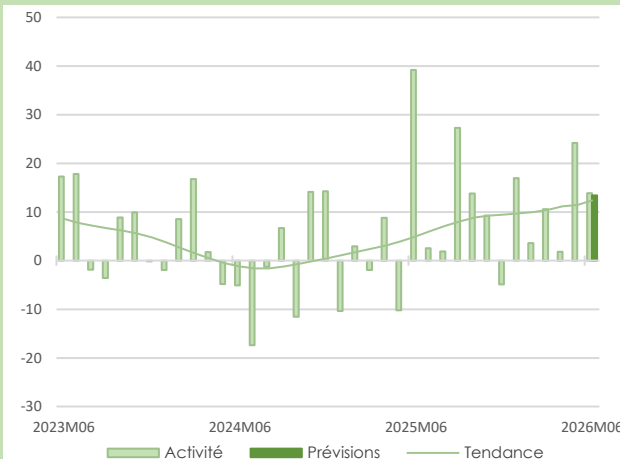
Des recrutements s'effectuent afin de renforcer les effectifs des agences. Ceux-ci devraient encore s'accroître très légèrement à court terme.

L'activité devrait poursuivre sa progression au cours des prochaines semaines, accompagnée d'une hausse modérée des prix des contrats.

Hausse de l'activité et perspectives favorables en juillet.

1,2%

Part des effectifs dans ceux des services marchands (ACOSS 12/2024)

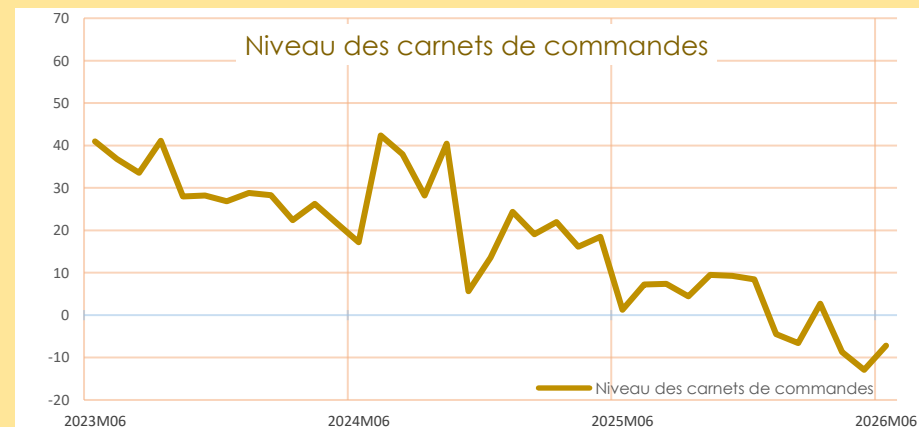
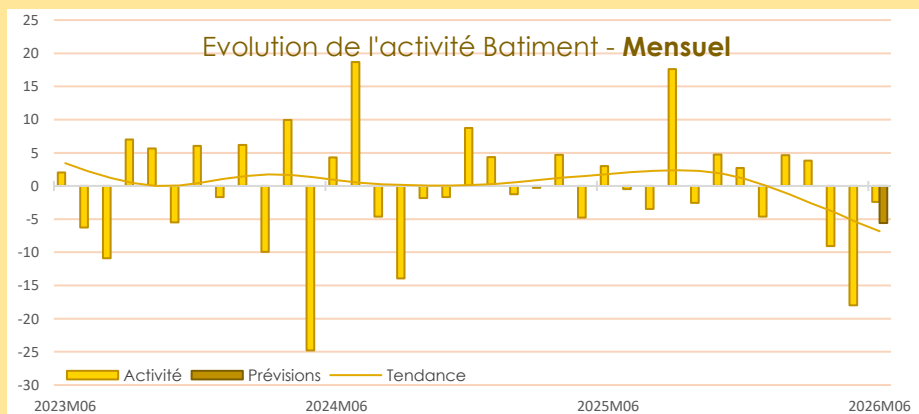


SERVICES

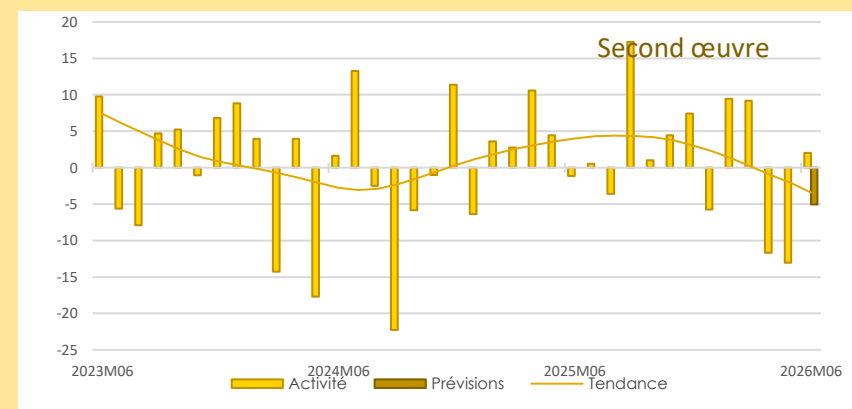
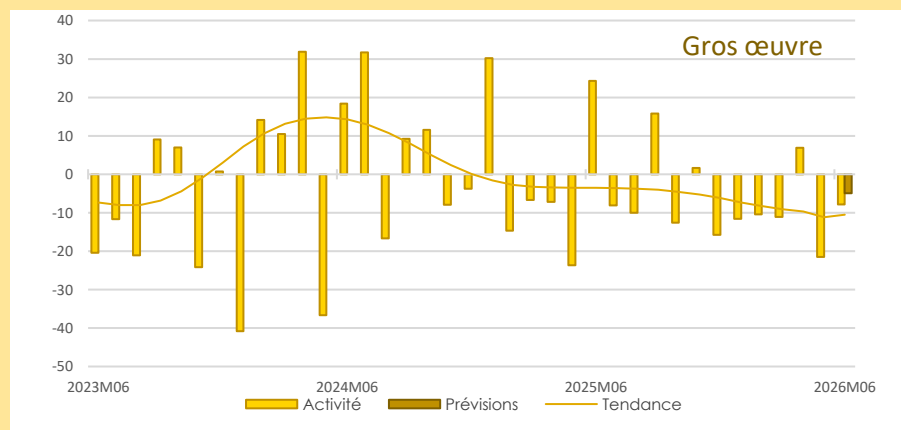


MARCHANDS

Le secteur du bâtiment enregistre une légère diminution du courant d'affaire en lien partiellement avec les épisodes de fortes chaleurs qui conduisent à une adaptation des horaires de travail sur les chantiers. L'activité demeure nettement inférieure au niveau observé l'an dernier à la même période. Une forte hausse des commandes est cependant constatée dans la branche des installations thermiques. Les acteurs du secteur effectuent des recrutements et cette tendance devrait se poursuivre en juillet. Les carnets de commandes demeurent en dessous des attentes et offrent une visibilité limitée. Les prix des devis augmentent très faiblement. Les perspectives s'orientent à la baisse, aussi bien dans le gros œuvre que dans le second œuvre.



BÂTIMENT

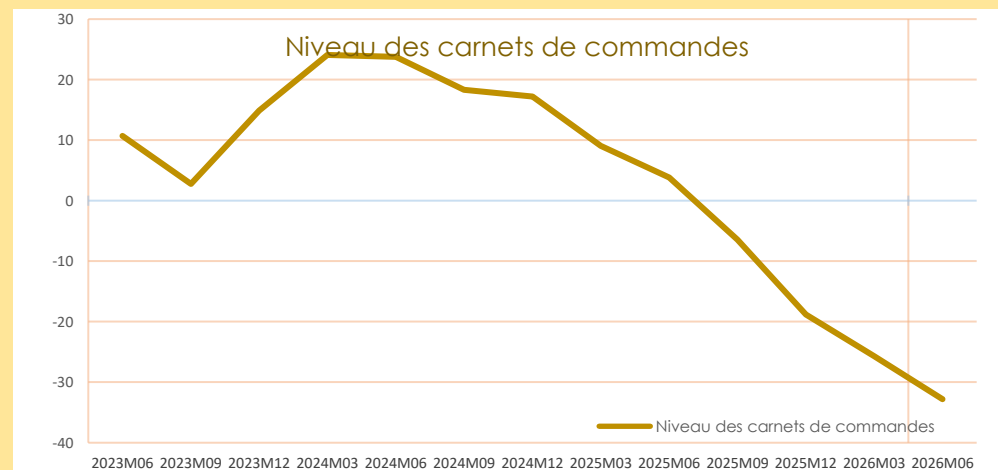
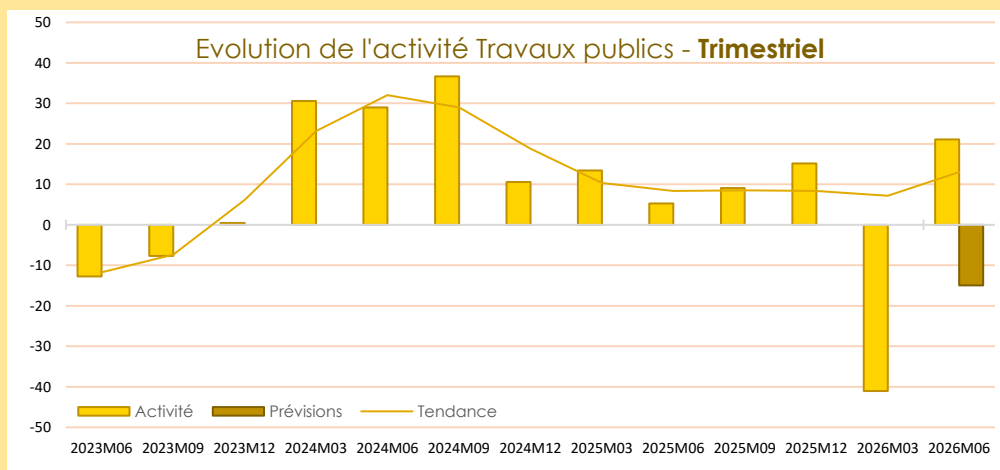




Synthèse trimestrielle du secteur Travaux Publics

Au second trimestre 2026, le secteur des travaux publics affiche une nette progression. L'activité apparaît toutefois toujours inférieure à celle observée à la même période l'an dernier. Les donneurs d'ordres publics sont confrontés à des contraintes budgétaires qui limitent leur capacité à financer de nouveaux projets. La visibilité des carnets de commandes est très réduite. Les prix se stabilisent au cours de la période mais devraient diminuer lors du prochain trimestre. Les recrutements connaissent un ralentissement marqué qui devrait perdurer dans les mois à venir, sous l'effet de prévisions d'activité de nouveau défavorables.

TRAVAUX PUBLICS



TRAVAUX PUBLICS

Source Banque de France – CONSTRUCTION



Publications de la Banque de France

Catégorie	Titre
 Crédit	Crédits aux particuliers Accès des entreprises au crédit Financement des entreprises
 Épargne	Taux de rémunération des dépôts bancaires Performance des OPC - France Épargne des ménages Monnaie et concours à l'économie
 Chiffres clés France et étranger	Défaillances d'entreprises Anticipations d'inflation
 Conjoncture	Tendances régionales en Grand Est Conjoncture Industrie, services et bâtiment Enquête sur le commerce de détail
 Balance des paiements	Balance des paiements de la France

**Banque de France
Service des Affaires Régionales**

3 place Broglie CS 20410 - 67002 - STRASBOURG CEDEX

 **03.88.52.28.71**

 **region44.conjoncture@banque-france.fr**

Rédacteur en chef

Alan PIAT, Rédacteur en chef

Directeur de la publication

Laurent SAHUQUET, Directeur de la publication

Méthodologie

Enquête réalisée auprès d'environ 850 entreprises et établissements de la région Grand Est sur l'évolution de la conjoncture économique dans les secteurs de l'industrie, des services marchands, du bâtiment et des travaux publics.

Solde d'opinion :

- *Le solde d'opinion est un agrégat qui mesure la différence entre la proportion d'entreprises estimant qu'il y a eu progression ou amélioration et celles qui pensent qu'il y a eu fléchissement ou détérioration. Les notations chiffrées sont pondérées en fonction des effectifs de chaque entreprise au sein de sa branche, puis par les poids des effectifs respectifs des branches professionnelles.*
- *Il reflète au niveau agrégé les réponses données par les chefs d'entreprise suivant une échelle de notation à sept graduations (trois degrés d'opinion autour de la normale). Sa valeur est comprise entre - 200 et + 200.*

*Les **séries** sont révisées mensuellement et prennent en compte les données brutes corrigées des variations saisonnières et des jours ouvrables.*

*La **tendance** est une moyenne statistique calculée sur plusieurs mois glissants.*

*Les **effectifs ACOSS** sont les effectifs recensés par l'URSSAF et correspondent « au nombre de salariés inscrits au dernier jour de la période » renseigné dans la Déclaration Sociale Nominative (DSN) hormis certains salariés comme les intérimaires, les apprentis, les stagiaires...*